

Travailler de l'intérieur pour intégrer le VIH dans la planification gouvernementale au Kenya



Des enfants dans les rues de Nairobi

Au Kenya, Meshack Ndolo est une des personnes les mieux placées pour parler d'un aspect essentiel de la prise en charge nationale du VIH. En effet, grâce à un mode de collaboration abouti et inédit au sein du gouvernement, il a pu obtenir des résultats élogieux.

Mais revenons en arrière. Nous sommes en 1989 et cet habitant de Kisumu vit dans l'inquiétude. Employé par le Ministère de la Santé et enseignant au Kenya Medical Training College, il est le témoin des ravages causés par le VIH. Depuis 1984 et la déclaration officielle du premier cas dans le pays, le nombre de Kenyans ayant perdu la vie n'a cessé d'augmenter. Pourtant, Ndolo

s'aperçoit que seule une poignée d'individus semble savoir comment se prémunir du virus. A cette époque, « je me suis donc intéressé à l'information entourant le VIH/SIDA. »

Au cours des années 1990, la prévalence du VIH atteint des taux alarmants. En 2000, le gouvernement kenyan met donc sur pied le Conseil national de contrôle du SIDA (NACC¹) afin de coordonner la réponse multisectorielle. Cependant, alors que bon nombre d'agences gouvernementales et de partenaires travaillent d'arrache-pied pour s'attaquer à ce qui est devenu une pandémie, de graves défaillances subsistent et certaines carences restent à combler.

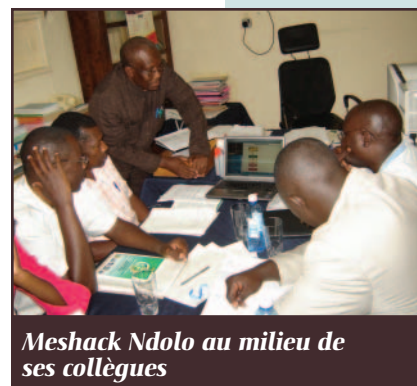
« J'ai participé à la mise en œuvre du NACC avant d'y travailler pendant un certain temps, » se souvient Ndolo, « après avoir œuvré au sein du Ministère de la Santé à une époque où le VIH était à peine considérée comme une entrave au développement dont les conséquences allaient bien au-delà du simple secteur de la santé. Je souhaitais d'ailleurs que d'autres secteurs comprennent le rôle qu'ils avaient à jouer dans ce domaine. »

Depuis 2005, le Capacity Project œuvre au Kenya pour que le secteur public parvienne à mieux mobiliser les professionnels de la santé et à renforcer la planification et la gestion des effectifs. Dans le cadre de son travail, le Projet apporte son soutien à cinq techniciens affectés au sein des différentes agences gouvernementales. Agissant en qualité de conseiller sur les programmes de développement et de lutte contre le VIH/SIDA pour le compte du Ministère de la Planification et du Développement National (MPND), Meshack Ndolo est l'un d'entre eux.

« Nous nous sommes rapidement rendu compte que tous les ministères ne disposaient pas de données ou de postes budgétaires pour le VIH, » se souvient Ndolo. « Mon rôle a été de m'assurer que le MPND travaillait suivant le cadre de planification et le système budgétaire pour que chaque unité dispose de fonds pour lutter contre le VIH/SIDA. » Par ailleurs, « les unités de contrôle du SIDA agissaient à l'écart des divisions de planification. Nous devons donc assurer le lien entre le Conseil, ces différentes unités et le MPND. Par la suite, je me suis impliqué dans le processus budgétaire et j'ai assuré plusieurs programmes de formation. Ainsi, chaque ministère a pu voir qu'il avait besoin de ses propres ressources internes pour lutter de manière efficace contre le VIH/SIDA. »

En l'espace de deux ans, les efforts entrepris par Ndolo ont eu un impact considérable. Le budget est à présent entériné par les différents ministères de manière à atténuer les effets socioéconomiques de la pandémie. Il a aussi été constaté une augmentation du financement pour le renforcement de la planification et des programmes au niveau central, combinée à un accroissement de 150% des sommes affectées par le gouvernement

« L'attention du pays se porte davantage sur la décentralisation et le perfectionnement des systèmes de gouvernance. Mon rôle est de contribuer à ces efforts et de faire en sorte que la lutte contre le VIH/SIDA soit considérée comme un facteur essentiel à tous les stades de la planification à moyen et long terme. »



Meshack Ndolo au milieu de ses collègues

Si vous cherchez des informations sur les RHS et ses différents outils ou que vous voulez partager vos connaissances et nous donner vos contributions, rendez-vous au Centre de Ressources RHS. Pour les personnes qui travaillent aux niveaux national ou mondial, le Centre de Ressources RHS fournit des informations visant à:

- Améliorer la planification stratégique et la prise de décisions
- Enrichir vos comptes rendus et vos présentations
- Soutenir l'action en faveur des RHS
- Améliorer le développement professionnel
- Gagner du temps.



The Capacity Project
IntraHealth International, Inc.
6340 Quadrangle Drive
Suite 200
Chapel Hill, NC 27517
Tel. (919) 313-9100
Fax (919) 313-9108
info@capacityproject.org
www.capacityproject.org



Ndolo à l'extérieur du MPND

que je sois originaire du coin constitue un avantage indéniable. Les systèmes opérationnels, je les connais. Tout cela a eu une grande importance aux yeux du gouvernement au moment d'inclure la lutte contre le VIH/SIDA dans la planification, » souligne-t-il.

« Nous avons connu une certaine réussite au niveau national, » affirme-t-il, mais « maintenant nous devons nous concentrer sur l'application au niveau des districts car c'est de là qu'est effectué le travail qui profite réellement à la communauté. Dans cette optique, j'ai, avec l'aide de partenaires, participé à la formation de 170 planificateurs de districts et leur ai donné les compétences adéquates pour qu'ils obtiennent l'argent nécessaire à la lutte contre le VIH/SIDA. Nous prévoyons d'ailleurs de mettre en place des programmes de soutien régionaux pour faire le suivi de cette initiative. »

Pour ce qui est de l'avenir, Ndolo explique que « l'attention du pays se porte davantage sur la décentralisation et le perfectionnement des systèmes de gouvernance. Mon rôle est de contribuer à ces efforts et de faire en sorte que la lutte contre le VIH/SIDA soit considérée comme un facteur essentiel à tous les stades de la planification à moyen et long terme. Les programmes de lutte contre la pandémie réclament, à présent, des stratégies financières viables. Voilà pourquoi nous avons besoin d'un mode de planification limpide au niveau des districts. La pandémie de VIH/SIDA entrave depuis longtemps la croissance économique du Kenya, » conclut-il. « Par conséquent, la mettre en avant au travers du processus de planification est une bonne chose pour la pérennité des interventions que j'ai initiées. »

1 National AIDS Control Council

Le Capacity Project est financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et est mis en place par IntraHealth International et ses partenaires. Il aide les pays en voie de développement à renforcer leurs ressources humaines pour la santé et à répondre aux défis que représentent l'exécution et la pérennité de programmes sanitaires de qualité.

dans la lutte contre le VIH/SIDA au cours des deux dernières années. « J'ai également travaillé en étroite collaboration avec les services pour enfants en plaidant pour l'octroi d'allocations plus élevées en faveur des orphelins et des enfants vulnérables, » ajoute Ndolo. « En un an, ils ont bénéficié d'une allocation de 862 000 dollars USD qui a été multipliée par trois au bout de deux ans pour finalement atteindre 2,6 millions de dollars. »

Si Ndolo a pu réussir pareil tour de force, c'est, en premier lieu, parce qu'il connaît parfaitement les rouages du système. Bien qu'étant employé par le Capacity Project, il évolue au Ministère de la Planification en territoire connu puisque son supérieur n'est autre que le secrétaire permanent. « Ainsi, il est possible de satisfaire à mes demandes et je parviens à me faire accepter facilement, » confie-t-il. « Dans ma précédente fonction, je devais déjà interagir avec le personnel de ce Ministère et le fait

de je sois originaire du coin constitue un avantage indéniable. Les systèmes opérationnels, je les connais. Tout cela a eu une grande importance aux yeux du gouvernement au moment d'inclure la lutte contre le VIH/SIDA dans la planification, » souligne-t-il.



Le bâtiment hébergeant le MPND

La série des Echos du Capacity Project est rendue possible grâce au soutien du peuple américain, par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international. IntraHealth International est responsable du contenu de ces documents. Ceux-ci ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'USAID ni celles du gouvernement américain.

Les partenariats du Capacity Project



innovating to save lives



an affiliate of Johns Hopkins University



A catalyst for global health



MANAGEMENT SCIENCES for HEALTH

a nonprofit organization strengthening health programs worldwide